



LA MAISON DU GRAND-QUARTIER, ACTUEL MUSÉE RÉGIONAL DU CIDRE, VALOGNES

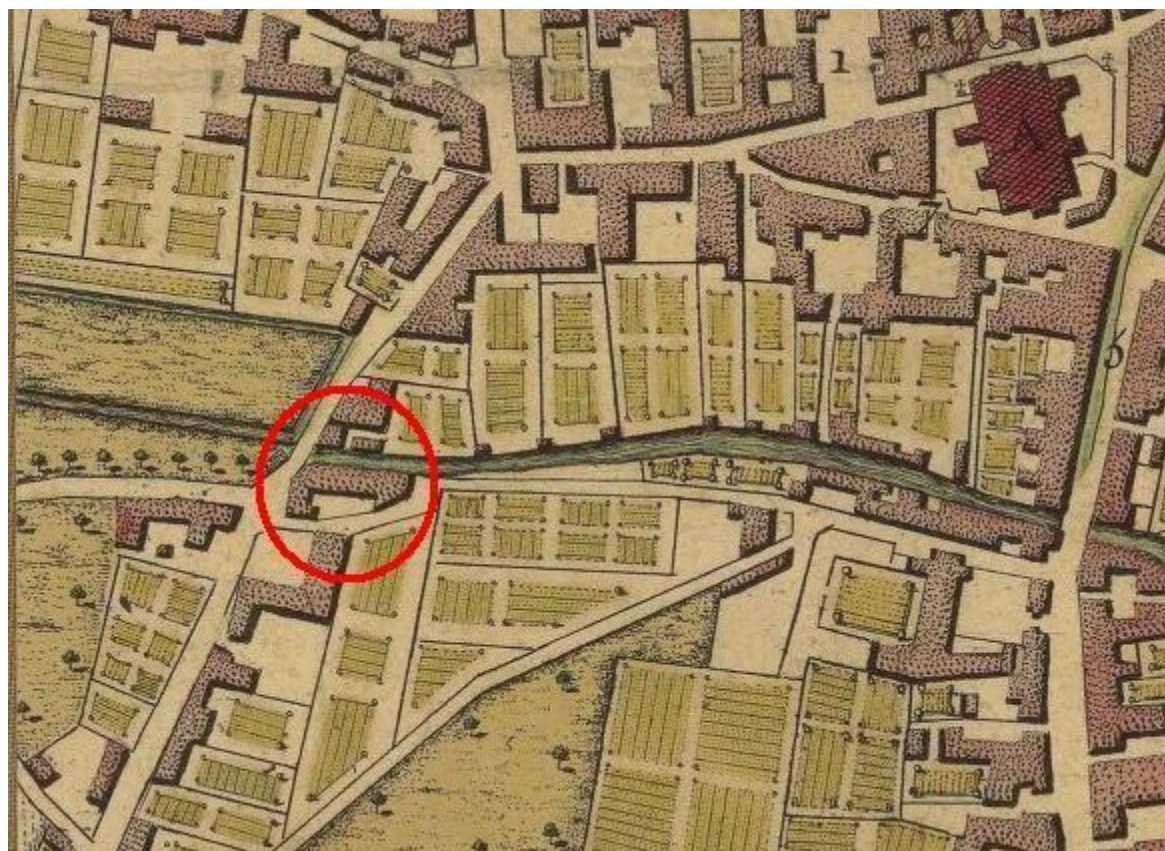
L'édifice qui abrite aujourd'hui le Musée régional du cidre était anciennement connu à Valognes sous le nom du « Maison du Grand quartier », du fait qu'elle accueillit au XVIII^e siècle une caserne servant à loger les troupes de cavalerie.

Il s'agit d'une vieille demeure datant de la Renaissance, qui fut bâtie initialement pour abriter l'atelier et la demeure d'un artisan teinturier. L'identité de cet artisan, le dénommé Jean Frollant, nous est révélée par le *Journal* de Gilles de Gouberville, seigneur du Mesnil-au-Val, qui s'adressait à lui dans les années 1550 pour teindre ses draps, ses laines ou les rideaux de courtine de la chambre de son manoir. Sur place, on trouve encore en rez-de-chaussée une vaste salle voutée et semi-enterrée qui servait d'atelier. Celle-ci est équipée d'un petit judas qui permettait au maître de surveiller ses ouvriers depuis son office situé à l'étage. Dans l'âtre d'une très grande cheminée disparue subsistent les traces des fosses maçonnées qui servaient à loger les cuves destinées aux bains de teinture. A la mort de Jean Frollant, survenue en octobre 1589, « *les chaudières et tonnes servant pour les eaues dont l'on use audit estat de taincture* » furent inventoriées puis partagées entre ses héritiers.

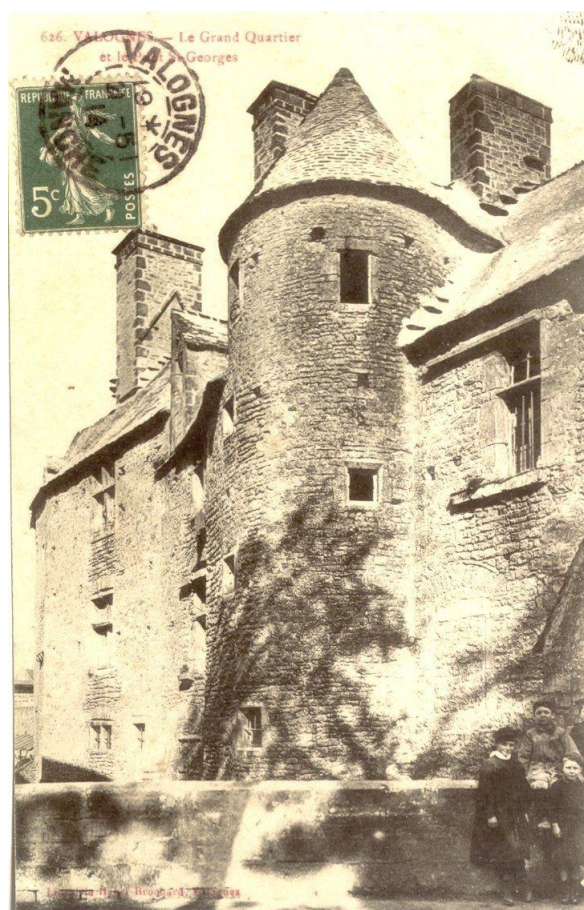
Les plans anciens de Valognes montrent que la maison du Grand quartier, accolée à la rivière sur l'arrière et ayant un pignon sur le passage à gué du Vey-Salmon (actuel pont Saint-Georges), possédait jadis une petite aile en retour ainsi qu'une cour au devant, qui refermait presque totalement la rue Pelouze. En dépit de la destruction de ses anciennes dépendances, l'édifice a conservé l'essentiel de ses volumes et de ses dispositions anciennes. Abritant quatre pièces par niveau, il possède deux étages d'habitation plus un étage de combles, tous desservis par un unique escalier en vis qui est logé dans une tour hors-œuvre, elle-même plantée sur le lit de la rivière. Les maçonneries sont faites d'un beau calcaire gris local et les intérieurs conservent plusieurs cheminées monumentales, dont certaines ont été refaites avec élégance au milieu du XVII^e siècle. Certaines des fenêtres à traverses et meneaux qui éclairent la demeure présentent la particularité assez rare d'être équipées d'appuis et linteaux avec des rainures permettant de faire coulisser des volets mobiles. La façade sur rue, qui semble onduler en épousant le tracé du cour d'eau, est également ornée d'un larmier qui vient surligner les baies du rez-de-chaussée. Cette construction de belle qualité, comparable par ses proportions à un petit manoir rural, témoigne de la prospérité économique des artisans valognais de la Renaissance.



Maison du Grand-Quartier, façade sur la rue Pelouze



La Maison du Grand-Quartier sur le plan Lerouge de 1767



Julien DESHAYES, 2016 (tous droits réservés, Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin)